



Nîmes 23 Mai 1916
(24 rue Clérisseau)

Monsieur,

J'ai eu la vive satisfaction de lire votre jolie brochure, sur notre devoir actuel, que vous avez envoyée à M^{re} Benoît Germain, si aimé et vénéré à Nîmes et qui depuis bien longtemps est trésorier de l'Association que j'ai fondée en 1887.

J me permets de venir solliciter de votre bienveillance l'envoi de cette brochure non seulement à mon profit intellectuel mais aussi pour la faire circuler parmi les membres bien nombreux de mon Association qui lisent beaucoup les ouvrages importants de la Bibliothèque circulante que j'ai organisée en même temps que l'Association. On me félicitera beaucoup d'avoir eu l'honneur de recevoir de vous cette brochure en double exemplaire si vous pouvez me la donner.

Il elle sera pour nous un
stimulant à accentuer notre activité
même avant la fin de cette horrible
guerre.

Je me permets aussi de vous dire que
notre ancien Président de mon Association,
M. de Boyre, si connu comme apôtre de
la Coopération et rédacteur en chef de

"L'émancipation" n'a pas reçu votre brochure,
parce que sans doute vous ignoriez qu'il
était puisqu'il n'est pas dans aucune
industrie ni commerce ni rien de ce genre.

Mais vous pouvez vous renseigner sur lui par
M. le Professeur Charles Gide qui est le
second apôtre de la Coopération et le plus
capable intellectuellement.

Vous apprendrez peut-être avec intérêt
que mon Association tient un Congrès tous les
deux ans, sur le terrain tout à fait libre
et neutre au point de vue religieux.

En 1912 nous avons fait faire un rapport
à Fontenay-le-Comte par l'associé Max
Lazard sur le chômage, et même en 1917

à Rouen un rapport sur la mutualité
par un prêtre catholique M^r Vermont
de Rouen ; Puis nous avons été reçus
au Musée social en 1908 et enfin
notre dernier Congrès dont nous n'avons pas
encore pu achever l'impression de Comptes rendus
s'est tenu au Hâvre en Juin 1914 un peu
avant la guerre, et nous y avons fait faire
entre autres un excellent rapport sur
"Le Devoir de la Sté vis à vis de l'enfant pour
lui donner une éducation générale et professionnelle
selon ses aptitudes".

Actuellement nous voulons surtout lutter
pour l'écrasement de la tyrannie dont le
moyen principal est le militarisme prussien,
pris contre les indignes profiteurs de
la guerre !

M. de Boyre se trouvant trop âgé
et faible de santé n'a pas voulu garder
la Présidence de mon Association — et c'est
probablement M. le Prof. Ch. Gide qui nous
nommerons à sa place.

Je me permets de répéter que puisqu'
votre brochure m'a été si utile et m'a

inspiré tant de choses, je vous prie
à nouveau de l'envoyer: 1^o 2 exemplaires à moi
dont l'un pour notre Bibliothèque circulante
et 2^o un exemplaire à notre cher et vénéré
M. de Boyve (2, Esplanade Nîmes) Il
est tellement si connu que son nom suffit,
sans adresse.

En vous remerciant vivement d'avance,
je vous prie Monsieur et très-vénéré
collaborateur social, l'expression de
mes vœux les plus ardents pour votre
belle campagne; et l'assurance de
mes sentiments très-respectueux et
dévoués

L. Gouth

Secrétaire fondateur de l'Association

P. S. J'ai l'amer regret d'être malade
depuis 27 ans et de n'avoir pu
exercer l'activité sociale que je voulais
plus complète.

Je vais vous envoyer les plus intéressants
Comptes rendus de nos Congrès.